

—Réception enthousiaste aux souverains belges à Paris. Le train royal était décoré aux couleurs belges et alliées, quand il est entré à la gare du Bois de Boulogne. Grand banquet à l'Élysée, où le président Poincaré et le roi Albert ont échangé des santés. La France et la Belgique se sont jointes, par leur voix, pour annoncer la fin du régime de neutralité belge.

—Après avoir acclamé la rentrée des couleurs et des armées françaises, Metz salue Poincaré et Clémentine, venus chez elle en triomphe.

—Des représentants des Conseils nationaux polonais, yougo-slave, roumain et tchéco-slovaque sont à Paris, à étudier le problème de la réorganisation de l'Europe centrale.

## BELGIQUE

—Le roi Albert et la famille royale belge rentrent à Liège aux acclamations de tout un peuple, lesquelles vont aussi, chaleureuses et vives, à l'adresse de l'héroïque général Leman. On se rappelle la résistance admirable de Liège, qui fut la première forteresse belge à subir les assauts du kolosse teuton !

## ALLEMAGNE

—On publie le texte d'un document par lequel le kronprinz, à son tour, renonce "*formellement et définitivement*" à ses droits de succession au trône impérial d'Allemagne. Le document est daté de Wieringen, le 1er décembre 1918. Et le gouvernement aurait retiré l'immunité de tous les membres de la famille des Hohenzollern.

—Il n'y a pas beaucoup de changement politique à Berlin. Liebknecht fait des siennes, et il a eu quelque chose à voir dans l'émeute de vendredi, laquelle aurait causé, d'après une dépêche, 180 morts. Les adhérents du groupe dit de Spartacus appellent à leur secours les bolchéviks russes réputés les "meilleurs organisateurs"... de la désorganisation anarchique. 846 membres des diverses universités ont signé un document demandant la convocation prochaine d'une Assemblée Nationale. Ils veulent qu'on se hâte... avant que le nouveau Congrès américain, en majorité républicain, influe trop sur la direction de la politique des États-Unis.

On signale une tentative pour proclamer une république des provinces rhénanes et de la Westphalie.

—L'ancien kaiser se défend de toute responsabilité et accuse Bethmann-Hollweg et von Jagow d'être les auteurs de la guerre allemande de 1914. Et Bethmann-Hollweg de protester, disant qu'il est faux qu'en déclarant la guerre, au mois d'août 1914, l'empereur Guillaume ait subi sans pouvoir y résister l'influence de ses ministres. Le gouvernement allemand, par l'entremise de Solf, propose donc aux Alliés de faire décider par une Commission neutre qui est responsable. Et pendant qu'on dit aux Alliés : Remettez pour cela vos documents secrets, un socialiste

député au Reichstag annonce que le Bureau de Solf (les Affaires étrangères) a fait détruire tous les documents compromettants. L'hypocrisie allemande, seule capable d'une organisation d'espionnage comme jamais on n'avait vu, n'a évidemment par fini de tâcher de prendre les Alliés au piège !

## AUTRICHE

—Les Magyars se préparent à résister à l'occupation et à l'organisation de la Tchéco-Slovachie. Au vrai, Magyars et Tchéco-Slovaques ne se sont jamais beaucoup entendus. Ce sont des frères ennemis. Tout indique, par conséquent, qu'il se développera en Slovaquie un Ulster redoutable. Et il semble bien que beaucoup de petits Ulsters naîtront comme cela dans l'Europe centrale, si on l'abandonne aux coups du principe des nationalités...

—L'organisation de la Yougo-Slavie n'ira pas, non plus, sans difficulté. Les Yougo-Slaves veulent s'annexer le Monténégro. Mais pour cela, il faut déposer le roi Nicolas. Des dépêches annoncent que c'est fait, et que l'Assemblée nationale monténégrine a opté pour l'union avec la Serbie, sous le sceptre des Karageorgevitch.

## RUSSIE

—A Pétrograd, on meurt de faim et les cortèges funèbres emplissent les rues toutes les matinées. Les Gardes Rouges, à la solde du gouvernement des soviets, ne respectent même plus les pied-à-terre officiels de l'étranger : ils ont violé tour à tour les légations suisse, suédoise et polonaise. Tandis qu'à Moscou, les exécutions continuent...

—Le général Skoropadski, hetman de l'Ukraine, mis en fuite dernièrement par un coup d'État du général Dénikine, aurait été assassiné.

—La nouvelle de l'assassinat de l'amiral Kolchak, le dictateur d'Omsk, est controuvée. Le gouvernement pan-russe dont il est le chef aurait pris l'engagement d'honorer toutes les obligations nationales assumées par les administrations précédentes, sauf celles du régime bolchéviste.

—Le prince Lvoff, dont il a été question plus haut, et l'ambassadeur russe à Washington Bakmetieff veulent aller exposer devant le Congrès de la paix, leurs vues sur la Russie.

## AILLEURS

—La crise entre le Pérou et le Chili reste stationnaire. On communique de part et d'autre avec Washington. Le cabinet péruvien a démissionné.

—La Chambre des députés italiennes a ratifié le projet d'une Arménie indépendante.

—Le cabinet Malinoff, en Bulgarie, fait place à un cabinet Mouchanoff. Même consonance, même couleur, paraît-il.

—La Transylvanie, par son Conseil national, décide de s'unir à la Roumanie.